



L'ÉCOLE
DES HAUTES
ÉTUDES EN
SCIENCES
SOCIALES



CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
LABORATOIRE DE SCIENCES COGNITIVES
ET PSYCHOLINGUISTIQUE
UMR 8554

ÉTUDE : La sensibilité précoce aux contextes syntaxiques des noms et des verbes

Introduction : L'acquisition du vocabulaire est un des aspects essentiels du développement du langage. Pour arriver à apprendre le sens d'un nouveau mot, les jeunes enfants peuvent utiliser le sens des autres mots de la phrase, ainsi que le contexte syntaxique (par ex. la présence d'un article ou d'un pronom). À partir de 18 mois, les enfants arrivent à exploiter les mots grammaticaux (ex.: un/une, il/elle) pour déterminer la catégorie syntaxique de nouveaux mots et inférer leur sens. Par exemple, si on utilise un mot inventé comme « bamoule », les enfants peuvent apprendre un sens différent pour ce mot en fonction du type de phrase où il fait son apparition. Ainsi, si on entend une phrase telle que « Oh regarde, elle bamoule ! », le pronom indique qu'il s'agit d'un verbe et possiblement d'une action, alors que si on entend une phrase telle que « Oh regarde! C'est une bamoule ! », l'article nous indique qu'il s'agit d'un nom et possiblement d'un objet (e.g., de Carvalho, He, Lidz, & Christophe, 2019).

Étude : Nous avons mené une expérience afin de mieux comprendre comment les jeunes enfants arrivent à prédire le sens des mots, c'est-à-dire comment ils ont réussi à associer les noms/objets aux articles et les verbes/actions aux pronoms. Grâce à vos consentements, nous avons pu tester **31 enfants de 11 mois**.

Les recherches des dernières années ont démontré qu'avant l'âge d'un an, les bébés reconnaissent les mots grammaticaux (e.g. *des, mes*) et les utilisent même pour identifier le début du mot suivant (ex. Shi & Lepage, 2008). Vers l'âge de 9 mois, ils commencent aussi à comprendre le sens de quelques noms et verbes concrets et fréquents (ex. « main » ; Bergelson & Swingley, 2012). Par la suite, les bébés doivent apprendre que les noms/objets (par ex. « main ») sont souvent précédés par des articles (« une », « des »), alors que les verbes/actions sont souvent précédés par des pronoms (« tu », « elle »). C'est cette étape cruciale qui leur permet de catégoriser un nouveau mot comme étant un nom ou un verbe (à l'âge de 14 mois, voir Babineau, Shi, & Christophe, soumis ; Shi & Melançon, 2010), puis ensuite d'inférer avec succès le sens de ce nouveau mot en se basant sur le mot grammatical (ex. article, pronom) qui l'accompagne.

Prédictions : Nous avons voulu explorer la sensibilité des bébés de 11 mois aux régularités syntaxiques du français et plus spécifiquement aux contextes grammaticaux des noms et des verbes familiers. Puisque les enfants entendent souvent des mots tels que le verbe « mange » et le nom « main » (Corpus Parisien : Morgenstern & Parisse, 2012), nous avons émis l'hypothèse que les contextes syntaxiques typiques dans lesquels ces mots sont entendus sont repérés précocement.

Méthodologie : Lors de l'expérience, des mots familiers ont été présentés dans des listes que les enfants pouvaient écouter à leur guise. Ceux qui n'étaient pas intéressés pouvaient regarder ailleurs, ce qui mettait fin à la présentation. La moitié des listes présentait des contextes grammaticaux (ex. « tu manges », « des mains », « tu dors », « des biberons ») et l'autre moitié présentait des contextes

agrammaticaux (ex. « tu mains», « des manges », « tu biberons», « des dors»). Les temps d'attention (regards vers l'image présentée à l'écran pendant la présentation des listes) ont été mesurés.

Résultats : Les résultats sont présentés à droite (Figure 1). Puisque la majorité des enfants ont significativement écouté les listes grammaticales plus longtemps que celles agrammaticales ($p = .01$), nous pouvons en conclure qu'ils ont reconnu les mots dans les contextes grammaticaux (ce qui a augmenté leur intérêt pendant la tâche).

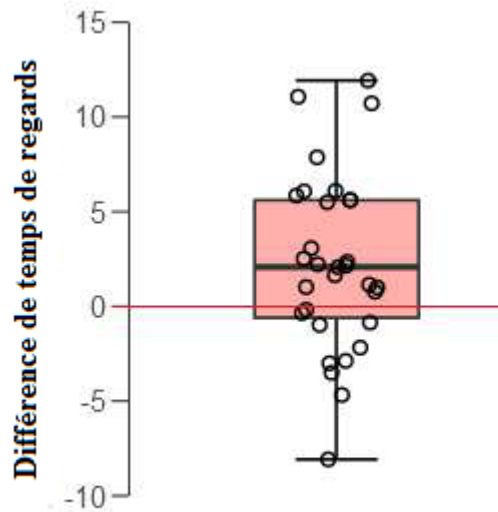


Figure 1. Boxplot (boîte à moustaches) de la différence de temps de regards pendant les essais présentant les listes grammaticales et celles agrammaticales. La ligne noire représente la médiane. Chacun des points représente un participant. Les participants se trouvant au-dessus de la ligne rouge (au-dessus du zéro) ont écouté et regardé plus longtemps pendant les essais grammaticaux.

Conclusions : Lors de l'acquisition de leur langue maternelle, les enfants doivent apprendre les sons, le lexique (ou dictionnaire mental), et la syntaxe (i.e., l'ensemble des règles qui permettent de calculer le sens d'une phrase à partir du sens de ses mots). On a longtemps pensé que l'acquisition du langage se déroulait dans cet ordre : les sons étant appris entre 0 et 1 an (période où les enfants babillent), les mots entre 1 et 2 ans (ils produisent des mots en isolation), et sa syntaxe à partir de l'âge de 2 ans. Une telle vision implique que les mécanismes d'acquisition des sons doivent fonctionner lorsqu'on ne connaît pas de mots, et les mécanismes d'acquisition du lexique sans connaissances syntaxiques. Aujourd'hui, on sait qu'il est plus productif d'envisager l'existence de synergies entre phonologie, lexique, et syntaxe lors de l'acquisition du langage. En somme, nos résultats soutiennent cette vision moderne selon laquelle les connaissances lexicales précoces des jeunes bébés leur permettent de faciliter leur découverte de la syntaxe de leur langue maternelle.

Mireille Babineau et Anne Christophe



Références :

Babineau, M., Shi, R., & Christophe, A. (soumis). 14-month-olds exploit verbs' syntactic contexts to build expectations about novel words.

Bergelson, E., & Swingle, D. (2012). At 6–9 months, human infants know the meanings of many common nouns. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 109(9), 3253-3258.

de Carvalho, A., He, A. X., Lidz, J., & Christophe, A. (2019). Prosody and function words cue the acquisition of word meanings in 18-month-old infants. *Psychological Science*, 30(3), 319-332.

Morgenstern, A. & Parisse, C. (2012). The Paris Corpus. *Journal of French Language Studies*, 22(01). pp. 7–12.

Shi, R., & Lepage, M. (2008). The effect of functional morphemes on word segmentation in preverbal infants. *Developmental Science*, 11(3), 407–413.

Shi, R., & Melançon, A. (2010). Syntactic Categorization in French-Learning Infants. *Infancy*, 15(5), 517-533.